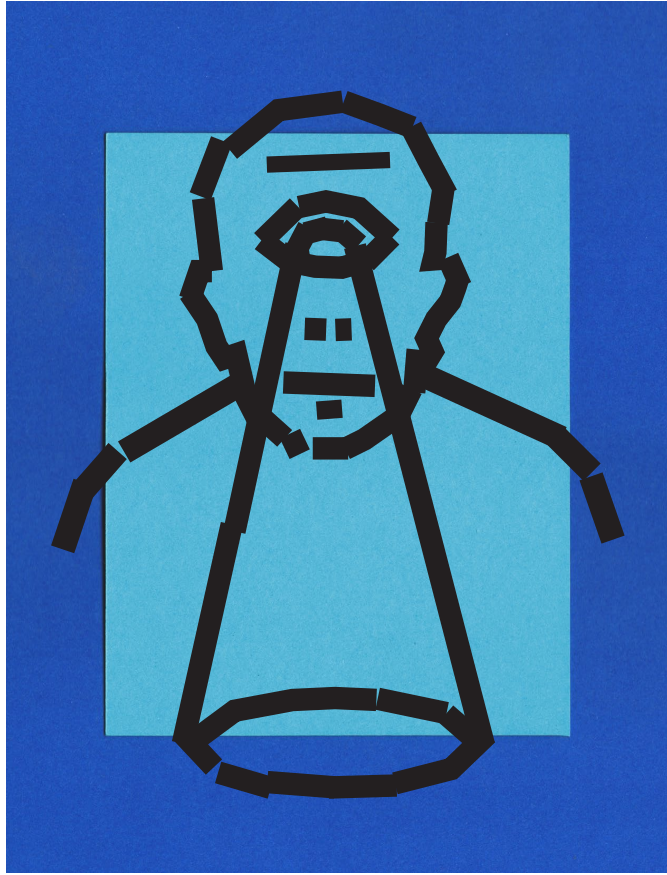


Petites Mythologies

la Fédération
cie Philippe
Delaigue



Mises en scène
Philippe Delaigue
Léa Menahem

Textes
Marion Aubert
Philippe Delaigue
Perrine Gérard
Pierre Koestel
Magali Mougel
Julie Rossello-Rochet



EN
COMPLICITÉ
AVEC
LA COMPAGNIE
TRANSPORTS
EN COMMUN



Textes

Marion Aubert, Philippe Delaigue, Perrine
Gérard, Pierre Koestel, Magali Mougel,
Julie Rossello-Rochet

Mises en scène

Philippe Delaigue & Léa Menahem

Avec

Quentin Bardou, Jimmy Marais, Léa Menahem,
Marie Menechi

Costumes

Adélie Antonin

Scénographie

Philippe Delaigue & Léa Menahem
Quentin Lugnier

Production

La Fédération - Cie Philippe Delaigue
Cie Transports en commun (Cie TEC)

Co-production

Château Rouge - Scène conventionnée Art et
création - Annemasse (74)
Le Cratère - Scène nationale d'Alès (30)

Remerciements

Les Petites Mythologies sont nées sur le
conseil de Pierre Grafféo, directeur du Théâtre
Le Sémaphore, à Port-de-Bouc. Il gardait en
mémoire le concept des *Cahiers d'histoires*,
créations 2008-2013 de La Fédération. Merci à
lui.

Merci également à l'équipe du Préau, CDN de
Vire, pour son précieux accueil en résidence de
création.

Merci à Quentin Bardou, à Catherine Germain
pour son écoute et ses conseils, Dominique
Fournier, Paul Andriamanana Rasoamiamanana
et le Théâtre Joliette.

Intentions

Ce sont huit petits spectacles : huit pièces pour deux comédiens, d'une trentaine de minutes à peine, chacune s'inspirant d'un mythe, d'un conte, d'une légende ou d'un de ces grands récits collectifs qui font notre culture commune.

Ce sont des commandes d'écriture faites à six auteurs : Marion Aubert, Philippe Delaigue, Perrine Gérard, Pierre Koestel, Magali Mougel, Julie Rossello-Rochet.

Ces formes brèves s'adressent à tous les publics à partir de 13 ans. Elles sont jouables ensemble ou séparément dans toutes les configurations possibles : salles de spectacles, théâtre itinérant en tous lieux publics, en collèges et lycées, en appartements... Les huit peuvent être interprétées par une troupe de quatre acteurs.

Ce projet manifeste quelques-unes de nos convictions : Le théâtre doit se jouer physiquement près des gens ; Il doit se faire entendre de tous et s'ouvrir à tous ; Il doit être rudimentaire sans rien céder aux exigences artistiques.

Léa Menahem – Philippe Delaigue

Diffusion – versions

Itinérance

MJC, bibliothèques, centre sociaux, salles des fêtes, appartements, associations,...

Établissement scolaire

Se jouent dans le temps d'1h de cours :
1/2h de représentation + 1/2h
de débat avec les élèves ; 8 représentations possibles
sur 1 journée

Théâtre

Intégrale de 4 pièces pour 1h40 de spectacle

Nuit d'été

Magali Mougel

Tragédie trash

Narcisse



Au bord d'un lac, une bande d'amis s'est donnée rendez-vous. Il y a ceux qu'on attend frénétiquement, comme le très populaire Narcisse, et il y a celles qu'on n'attend pas : Iphis et lanthé, un couple d'homosexuelles. Ces trois-là ont pourtant un point commun : un amour impossible. Lorsque l'un croise la route des deux autres, c'est la mort qui s'invite.

Lorsqu'on fait des fêtes, la vallée le sait et personne ne s'aventure sur nos lopins de terre. (...) Tu es là pour les remettre à leur place. C'est une propriété privée, tu dis toujours. Mais ce soir-là, le vieux de la vallée avec sa gueule de merde passe la porte de la cour.

« J'ai vu de la lumière, j'ai soif, j'ai poussé la porte. » Voilà ce qu'il a répondu. Tu peux pas rester là, si les gars te voient ça va encore faire des histoires.

« Donne-moi à boire et je te dirai pourquoi les nuages sont alignés comme un chaos tectonique, ce soir. », il me dit. Il me chope la tête entre ses mains qui puent l'ail et me souffle

« T'as les yeux boursoufflés par le vent, gamine, tu ferais mieux de les fermer ou de foutre le camp, avec ce que tu vas voir ce soir, c'est ta tête toute entière qui va se retourner. » et disparaît.

Extraits débats – Lycée – 1ères & Term

— J'ai l'impression que les femmes n'ont pas le droit d'avoir leur propre orientation sexuelle. Il y a un mec, il y a toujours un mec... Faut les envoyer bouler...

— L'homophobie, c'est une attitude. C'est de la peur. J'ai jamais compris pourquoi, ce sont des gens normaux, c'est pas une maladie.

— C'est lié à la religion. C'est pas bien de mélanger les sexes.

— Comment faire pour ne pas entraver la liberté de l'autre dans son désir ?

— Si on devait vivre pour le regard des autres, je serais déjà morte...

— Il n'est jamais acquis de pouvoir aimer... C'est plus facile en France, mais pas partout dans le monde.

Twins

Perrine Gérard

Chronique

Caenis - Caenée



Caenis l'enragée prépare Caenée pour un match de boxe universitaire. Si Caenis ressemble à une furie et Caenée à un boxeur bien testostéroné, les deux personnages ne font en vérité qu'une. Le traumatisme fondateur de ce face à face intérieur se devine dans l'une de ces fameuses soirées bien arrosées du campus.

Caenée : *Sans rire. (...) Tu peux te la jouer grande illusion pour taper du sportif et quand bien même, t'en fous un au sol, c'est pas pour ça qu'ils arrêteront de faire défiler des ventres plats et des brushings entre les rounds. (...) Il s'est passé quoi pour que tu sois aussi connement en colère.*

Caenis : *Tais toi.*

Caenée : *Non. Parce que sans rire. Tu deviens un mec aux yeux de tous, et tu fais avancer la condition féminine ? Je sais pas. Ça s'appelle pas baisser les armes. Tu troques les collants pour les gants de boxe et celles qui continuent à en porter, elles se débrouillent sans toi ?*

Extraits débats – Lycée – 1ères & Term

- Le problème c'est le rôle de la femme. Athéna aurait pu être connue en dehors de son rapport à l'homme. Elle était bien plus que ça. On est ancré dans cette histoire, c'est plus possible de changer.
- Aujourd'hui, on parle du viol, mais ça change pas. Le rapport est toujours le même, on se fera toujours siffler dans la rue. Ça changera pas. Un homme reste un homme.
- Le changement, ça fait très peur aux adultes...
- Le fait de perdre le match, c'est la victoire pour Caenis, c'est très fort.
- Caenis passe par la colère pour vaincre les garçons, en utilisant les moyens des garçons. Mais son double lui fait comprendre que c'est pas en utilisant les mêmes moyens qu'on changera les choses.

Phaéton

Marion Aubert

Drame anti-bourgeois

Phaéton



Phaéton n'est pas très sûr de savoir qui est son père. Est-ce le soleil comme le prétend sa mère ou le charcutier, comme les persiflages l'insinuent ? Fou d'incertitude et de honte, il se rend au Palais de Phébus, où il s'empare de la voiture sport du père glorieux. Sur son passage vengeur et nihiliste, la petite ville endormie s'embrase.

Phébus. *Oui. C'est une bonne idée. Séparons-nous.*

Clymène. *Dit le Soleil avec douceur.*

Phébus. *Séparons-nous, nous sommes fatigués.*

Clymène. *Dit le Soleil avec douceur, puis, il prend Clymène dans ses rayons, ils pleurent tous les deux de n'avoir pas réussi.*

Phébus. *Mais c'était prévisible.*

Clymène. *Dit le Soleil.*

Phébus. *Nous ne venons pas du même milieu.*

Clymène. *Puis, il fait glisser Clymène tout du long de ses rayons, Clymène est soulagée, elle s'installe avec son fils dans une belle petite ville de province, bien entretenue, avec des jardiniers. Elle écarte parfois le rideau et regarde vers le ciel de temps en temps, puis, elle sourit. Dors. Dors, mon fils, avec tes petits jouets. Et voilà comment Clymène est revenue sur terre avec Phaéton.*

Extraits débats – Lycée – 1ères & Term

— Il y a plus de parents divorcés qu'encre mariés je crois aujourd'hui...

Donc oui on se sent concernés...

— C'est dur pour l'enfant de grandir car il ne connaît pas son père. C'est intéressant d'avoir ajouté cette dimension au mythe.

— L'agressivité, c'est naturel chez nous. C'est pas méchant.

— Moi je m'énerve très vite. C'est une défense. La colère c'est comme une carapace pour se protéger, s'éloigner du mal-être qu'on a ressenti. C'est ce qu'il se passe pour Phaéton.

— Ce serait bizarre d'être tendre entre potes.

— Parfois, ne pas savoir, c'est mieux...

Le Mur

Philippe Delaigue

Clowns de théâtre

Pyrame et Thisbé

Pyrame aime Thisbé et Thisbé aime Pyrame, mais. Un mur les sépare. Comme tous les Roméo et Juliette, ils tentent de trouver la faille, pour se rejoindre et s'aimer. Depuis l'Antiquité, Pyrame et Thisbé n'ont jamais cessé d'être d'actualité car les murs continuent de pousser.

Nardimou. Plus loin, quand la ville est finie là-bas, plus loin, y'a un trou dans le mur, pas un trou pour parler non, un trou vraiment gros en anglais, dis-le toi, Maurice.

Maurice. Un check-point. Check-point !

Nardimou. Tu le dis vraiment bien ce mot, j'adore. Ça veut dire qu'on te contrôle, qu'on fait un point sur ton contrôle, comme ça quand le point il est bien fait sur ton contrôle, c'est le moment où tu peux vraiment être plus que sûr que tu pourras jamais passer de l'autre côté. C'est ça le truc anglais.

Extrait Article Véronique Hotte – Hottello

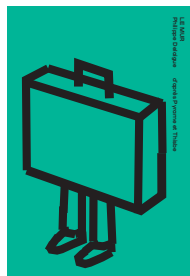
« Philippe Delaigue, éloigné jusqu'alors de l'univers des clowns, découvre dans cette écriture "pour des créatures qui n'appartiennent ni au temps ni à l'histoire", des trésors d'inspiration, voire une révélation, la découverte d'une machine à rêve.

Nardimou et Maurice ne répondent à nulle histoire qui relèverait d'une biographie inscrite dans la brutalité de nos temps – nul signe de psychologie ou de société.

Ils sont des figures d'étrangeté atemporelles qui se rapprocheraient de l'enfance.

Ces créatures contiennent tous les récits possibles – porteuses d'un costume, d'une voix et d'une allure non identifiables, mais receleuses d'une humanité et d'une âme.

Les clowns, eux, ont un corps lourd et maladroit, silhouette empruntée, mobilité non déliée – bras gourds mais doigts des mains éloquents, traducteurs d'envol -, et c'est à l'intérieur même de cette esthétique non conformiste qu'ils rayonnent de grâce. »



Eden blues

Philippe Delaigue

Farce

Adam et Eve



Une conférence facétieuse, mais fidèle, pour raconter la célèbre histoire d'Adam et Ève : l'histoire de notre Paradis, de notre innocence, de notre faute, de notre honte et de notre malheur (mais sont-ils vraiment les nôtres ?). Raconter encore cette histoire pour nous moquer, sûrement, et – pourquoi non ? – nous alléger un peu.

Lui : *Qui es-tu ?*

Elle : *Un morceau de toi.*

Lui : *C'est une image ?*

Elle : *Non. Un vrai morceau.*

Lui : *Quel morceau ?*

Elle : *A l'intérieur.*

Lui : *L'intérieur.*

Elle : *Là*

Elle montre sa poitrine. Lui, regarde la sienne.

Lui : *Rien ne manque.*

Elle : *C'est ce que tu crois.*

Lui : *Non, rien.*

Elle : *Un jour, tu sauras exactement ce qu'il te manque.*

Extraits débats – Collège – 4e & 3e

— J'ai beaucoup aimé comment vous avez transformé l'histoire d'Adam et Eve. C'est plus vrai que ce qui est raconté dans la bible, plus proche de nous. Avec votre pièce, on comprend mieux, et ça donne une autre idée de l'histoire.

— Ils sont morts dans leurs têtes, parce qu'ils ne sont plus innocents.

La punition c'est de perdre son innocence.

— La base de la femme, c'est la base de l'homme ?!!

— On doit être libre de penser ce qu'on veut sur l'origine du monde !

— Le péché original, c'est d'avoir mangé le fruit. C'est l'immortalité qui meurt.

— Non, les femmes ne sont plus dominées par les hommes. C'est mieux qu'avant! Il y a eu des lois. Les femmes ont le droit de vote, droit de porter des pantalons, droit de travailler.

Peux mieux faire

Philippe Delaigue

Cavale

Pygmalion



À force de s'entendre dire qu'elle « peut mieux faire », toujours « mieux faire », alors qu'elle fait déjà beaucoup, Louisa a fugué. Et elle se met à « faire mieux », beaucoup mieux, c'est-à-dire tout à l'envers, tout de travers, jusqu'à atteindre un certain point d'équilibre, peut-être...

Parce que c'est déjà difficile de plus être réglo, de manger déséquilibré, de voler de l'argent, de fuguer, de s'habiller et de se maquiller comme une autre, de dormir dehors, d'arriver en retard, de prendre tout le temps d'un cours pour parler de sa vie, mais ce qui est le plus difficile... c'est de parler... de parler... de parler de l'amour, quoi. Parce que le cœur, c'est le plus dur pour mieux faire, parce que le cœur il résiste de toutes ses forces au mieux faire, parce qu'il a peur très vite, parce que comment on fait pour dire à quelqu'un, pour dire à quelqu'un... vous voyez ce que je veux dire... pour dire à quelqu'un... qu'on l'aime quoi, quand on a trop attendu, quand c'est impossible, quand on a honte, quand on a passé son temps à imaginer des choses, à rêver, comment on fait pour dire à quelqu'un dans la vraie vie ? Comment on fait ?

Extraits débats – Collège – 4e

- C'est comme tomber amoureux de personnages de mangas. Ils n'existeront jamais mais ils sont très beaux, ils sont charismatiques.
- On peut avoir de l'admiration pour des personnages fictifs qui n'existent pas. C'est une zone de confort. Le fait qu'ils soient fictifs ne nous met pas en danger. On peut s'arranger une histoire à notre convenance. On ne peut jamais être déçus des personnages qui n'existent pas.
- Les gens qui se coupent des autres se font du mal.
- Les mots ont un pouvoir, ils permettent d'exprimer nos sentiments, d'exprimer ce que nous sommes et donc de changer quelque chose.
- Tout le monde essaie de faire de son mieux, on a l'impression parfois de nager dans le vide et on se demande quand est ce qu'on va le voir...

Louyetu

Julie Rossello-Rochet

Comédie écologique

Lycanthrope



Sous la lune, Mirâtes et Rîmates, membres d'une association chargée par l'Office français de la biodiversité de sensibiliser les publics aux écosystèmes des forêts et de dénombrer les loups sur le territoire, s'appêtent à s'enfoncer dans les bois pour une mission de comptage.

Danielle Mirâtes, pour elle-même. *Je veux le voir.*

Descendre sur la pente vers les bêtes.

Tracer sous le vent.

Respirer à plein poumon la lavande.

Lune rousse.

Quelques mètres au-dessus des brebis, le corps à l'écoute, se figer.

À dix pas de moi, une pierre roule.

Un patou ?

Intranquille.

(Parfois les chiens peuvent se tromper, parfois ils peuvent attaquer sans raison l'être humain.)

Des pattes

Quatre pattes

Ses épaules roulent puissantes

Ça se déplace à l'oblique

Long lucide et vif

Pas un chien

Gris anthracite, à quatre pas.

Il s'arrête, tourne la tête.

Il me fixe.

Des pistes de lecture

L'Homme-Loup – Le Loup-Garou

Le père, protecteur et/ou prédateur.

La prédation dans les familles – inceste.

Les parades de protection.

Les méthodes d'appât.

Vivre avec les loups, contre les loups.

Le rapport à la terre. Les sensations.

La maîtrise de l'environnement.

Elio

Pierre Koestel

Enquête

Pinocchio



Elio est un garçon «plutôt banal, sans histoire, le genre de garçon qu'on ne remarque pas, un peu bizarre, caché au fond de la classe, pas très cool et plutôt renfermé». C'est sans doute pour cela qu'on doit le tourmenter, le harceler ou le traiter de «tapette» à l'occasion. Mais un jour, le garçon sans histoire va en faire, des histoires. Et pas qu'un peu.

Raphaëlle. *Sept heures cinquante cinq, la sonnerie retentit. J'arrive en classe. Je vois Elio dans son coin. Comme d'habitude, on dirait que le ciel va lui tomber sur la tête. Je lui balance : Bien dormi, petite pédale ?*

Elio. *Lâche-moi, Raphaëlle. C'est pas le moment.*

Raphaëlle. *Qu'est-ce que t'as ? Tu t'es fait rembarrer par Eric ?*

Elio. *Lâche-moi, je te dis. T'es complètement bouchée ?*

Raphaëlle. *Il s'énerve. C'est bien la première fois que je le vois se mettre dans cet état. Et ça me fait rire. J'aime bien quand les gens s'énervent, parce que ça veut dire que tu les touches. Et y a rien de plus apaisant sur cette planète que de voir quelqu'un qui va encore plus mal que toi.*

Elio. *Huit heures, début des cours.*

Raphaëlle. *Français.*

Elio. *J'ai chaud et j'arrive pas à me concentrer sur ce que dit la prof.*

Raphaëlle. *Le cours paraît interminable. Le temps passe trop lentement et je commence à avoir faim. Je vois Elio qui trépigne sur sa chaise. Il a l'air nerveux. À ce moment-là, j'aurais déjà dû me dire que quelque chose n'allait pas chez lui. Qu'il s'était transformé en bombe à retardement.*

Extraits débats – Lycée – 2nd & 1ères

— Les femmes sont moins victimes de sexisme parce qu'on en parle beaucoup. Mais ce n'est pas vrai pour les hommes : ils n'ont pas le droit d'être fragile. La parole s'est libérée pour les femmes, mais moins pour les hommes.

— Assumer ses choix, c'est une question de maturité. Le mot viril n'a plus vraiment de sens.

— Il s'est pas montré assez agressif dès le début. Pour se faire respecter, il faut être agressif.

— Mec, ça fait plus vieux que garçon. Un petit garçon est honnête, puis il devient un mec, un vrai mec, puis il devient malhonnête...

Tournées

Saison 2021 2022

Théâtre Joliette - Marseille (13)
Le Cratère - Scène Nationale d'Alès (30)
Les Quinconces - Vals-les-Bains (07)
Théâtre Le Sillon - Clermont L'Hérault (34)
Château Rouge - Annemasse (74)
La Machinerie - Théâtre de Vénissieux (69)

Saison 2020 2021

Temps d'Artistes au Lycée - Le Cratère,
Scène nationale d'Alès (30)

Saison 2019 2020

Théâtre de Villefranche (69)
Lycée Professionnel de Faverges - Fabric'Arts (74)

Saison 2018 2019

Théâtre de Vienne (38)
Collèges et lycées - Académie de Lyon
& de Grenoble (69 & 38)
Salle Polyvalente de Faverges - Fabric'Arts (74)

Saison 2017 2018

Château Rouge - Annemasse (74)
Théâtre Joliette-Minoterie - Marseille (13)

Saison 2016 2017

Théâtre de la Renaissance - Oullins (69)
Théâtre Le Sémaphore - Port-de-Bouc (13)
Temps d'Artistes au Lycée - Le Cratère,
Scène nationale d'Alès (30)
Le Préau - CDN de Vire (14)

Résidence de création

Septembre-octobre 2016

Le Préau, CDN de Vire (14)

Mises en scène Philippe Delaigue et Léa Menahem – Cie TEC

C'est dans la continuité de l'écriture de sa pièce *Tirésias*, création 2016, que Philippe Delaigue a l'idée de créer des formes courtes pour faire découvrir les récits mythiques sous un autre angle, celui de notre monde contemporain : ce rêve devient *Les Petites Mythologies*.

Pour aller plus loin dans cette rencontre entre une œuvre de théâtre et son public, il propose à Léa Menahem, directrice artistique de la compagnie Transports en commun (cie TEC), de s'associer à lui pour créer ces formes nomades susceptibles d'être jouées partout.

Pour que ces mythes nous parlent au présent, nous avons passé commande à six auteurs contemporains pour réécrire les histoires antiques de leur choix. Autant de visions qui révèlent la polysémie de ces histoires inépuisables sur la nature humaine.

Le Mur

En parallèle de ces formes brèves destinées à voyager, nous proposons la pièce *Le Mur* (version longue) : un spectacle né du désir de l'équipe de prolonger cette aventure commencée avec la figure du clown de théâtre. Un format pour plateau qui s'appuie sur une alchimie puissante entre le son, la lumière et le jeu.



Philippe Delaigue

Auteur et Metteur en scène

Sa formation et sa culture, Philippe Delaigue les a acquises au théâtre : *« En échec scolaire, j'ai conjugué la difficulté de quitter le lycée à 16 ans et la chance d'intégrer au même âge une compagnie de théâtre professionnelle »*. Admis au conservatoire de Lyon à 17 ans, renvoyé un an plus tard, il est ensuite admis à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, qu'il quitte à 20 ans pour réaliser sa première mise en scène à Lyon avec sa compagnie TRAVAUX 12.

Avant 30 ans, Philippe Delaigue a déjà travaillé comme metteur en scène sur des textes d'Enzo Cormann, Oscar Milosz, Patrick Gorasny, Maurice Maeterlinck, Lu Xun, Karl Kraus, Georges Perec, Carlo Goldoni et joué dans des mises en scène de l'américain Richard Foreman, Jean-Marie Villégier, Chantal Morel, Roger Planchon... Il a écrit et monté *La Retraite d'Eugène* (jouée 150 fois en France et à l'étranger) et *Haro !*, écrit *l'Exil de Jacob*.

Fort de ses nombreuses entreprises et de son parcours, Philippe Delaigue fonde le Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, La Comédie de Valence où il a installé sa compagnie en 1991. Il construit le projet global de la Comédie : commandes à des auteurs et metteurs en scène français et étrangers, mise en place de la Comédie Itinérante (tournées dans les villages de Drôme et Ardèche), mise en place d'un projet global de formation (école de la Comédie, jumelages, studio...), mise en place de conventions à l'hôpital, en maison d'arrêt... En plus de son travail d'acteur et metteur en scène, il travaille avec de nombreux musiciens : Riccardo Del Fra, Jean-Marc Padovani, Jean-Marie Machado, Le Quatuor Debussy...

Après 15 ans d'implantation à Valence, il laisse la place dans cette ville à d'autres aventures, et se donne la chance de nouveaux horizons en créant La Fédération à Lyon. Il est en outre à la tête du département Acteurs de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.



Léa Menahem

Comédienne et Metteure en scène

Léa Menahem se forme au métier d'acteur au Conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Catherine Germain, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, puis sous la direction du chorégraphe Daniel Larrieu, d'Anne-Laure Liègois puis d'Alain Françon. À sa sortie de l'école, Léa joue dans *Holloway Jones* d'Evan Placey, mes par Anne Courel et dans *Antigone*, de la cie La Naïve, en France et à l'international. La même année, elle crée la cie Transports en Commun. Elle axe ses premières créations autour de la figure du *clown contemporain de théâtre*. Toujours en 2016, Léa devient collaboratrice artistique de la Fédération, pour laquelle elle participe à la création de *Tirésias*, et des *Petites Mythologies* qu'elle co-met en scène, et dans lesquelles elle joue également. Cette collaboration donne la chance aux clowns de rencontrer l'écriture de Philippe Delaigue.

Léa assure de nombreux ateliers en milieu scolaire (enfants, collégiens et lycée en options théâtre) et dans des structures telle que l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB). En 2017-18, elle est soutenue par le dispositif Création en cours des Ateliers Médicis pour le projet *Peaky-Swear*; elle joue dans *l'Amour en (courtes) pièces* au Théâtre Joliette à Marseille et dans *Une tête brûlée sous l'eau, la petite sirène* de Mélissa Zehner, créé à la Comédie de Saint-Étienne. En 2018-2019, Léa obtient l'aide au compagnonnage avec La Fédération pour sa première création *Cataquiem*, créée en janvier 2021 au Théâtre Joliette à Marseille.

En 2019, Léa est en résidence longue avec sa compagnie sur divers territoires ruraux éloignés de l'offre culturelle, notamment auprès de publics jeunes. Le projet *Peaky-Swear* est repris en Haute Savoie et le projet *A Volo*, commandé par le Cratère – Scène Nationale d'Alès, voit le jour au sein du collège de St-Ambrois. Léa collabore et joue dans le spectacle *Le Mur*, écrit et mis en scène par Philippe Delaigue.

En 2021, Léa devient artiste associée à La Machinerie - Théâtre de Vénissieux.

La Fédération, cie Philippe Delaigue

La Fédération est née d'une histoire et d'une expérience singulières du théâtre, celles de Philippe Delaigue. Après plus de 30 ans de créations, de rencontres, la fondation d'un Centre Dramatique National (la Comédie de Valence), il crée La Fédération à Lyon en 2007. Grâce aux commandes d'écriture à des auteurs contemporains, mais aussi grâce au compagnonnage artistique avec des compagnies émergentes, la Fédération associe les talents et les nécessités, posant ainsi les conditions d'un art résolument ancré, partagé. Dans la continuité du travail de création, toutes nos actions sur les territoires sont motivées : motivées par des désirs d'artistes, des idées de penseurs de territoires, des rencontres avec de jeunes créateurs en recherche, des échanges avec des élus engagés et convaincus, des attentes d'enseignants associés....

Pour Philippe Delaigue, le théâtre est un art de la parole éminemment et absolument politique au sens le plus noble du terme. Dans le temps du théâtre, les «parlants» et les «écoutants» appartiennent à la même assemblée : il faut avoir rassemblé, donné la chance d'un rassemblement, pour que cette assemblée puisse se diviser, se bouleverser, n'être pas d'accord en toute fraternité, car le théâtre est le lieu de la fraternité.

« Ainsi, il nous devient possible de mesurer l'efficiencia d'un théâtre en prise directe avec des réalités, dans un rapport de grande proximité au public, un théâtre qui n'effraie pas, qui ne creuse pas davantage encore le fossé qui le sépare des vrais gens. Un théâtre qui fraternise d'emblée pour s'autoriser ensuite, en toute liberté, le pouvoir du dissensus. »

Philippe Delaigue

La Cie Transports en Commun

La compagnie Transports En Commun est créée en 2016 à l'initiative de Léa Menahem et en collaboration avec Quentin Bardou et Jimmy Marais. Elle est d'abord implantée dans la région PACA et déménage en 2019 en région Auvergne–Rhône–Alpes au vu de son activité sur le territoire. La compagnie axe son travail autour de textes contemporains, passant commande à des auteurs et autrices associés à la recherche scénique. Pour ses premières créations, Léa Menahem s'intéresse à une figure particulière du paysage théâtral : le clown contemporain de théâtre. Son deuxième axe de travail se fait autour de formes courtes et itinérantes, à destinations de tous les publics, pour un théâtre qui se joue partout. Conjointement à l'écriture de spectacles, l'équipe de Transports en Commun partage ses recherches et expériences avec divers publics par le biais d'interventions et d'ateliers, associés à des écoles, collèges, lycées comme à des théâtres.

Avec sa cie, Léa est artiste associée à La Machinerie – Théâtre de Vénissieux.

« Réveiller sa sensibilité et son regard d'artiste, à la recherche d'une émotion qui nous serait commune. Le nom de la compagnie dit bien cela. Aussi, Être présents sur le territoire, actifs, et créer des histoires avec des gens croisés, non pas par hasard, mais parce que justement nous étions là, prêts, volontaires, visibles. Mener la quête exigeante de l'étrange, du beau, de la complexité et de l'universel. Être constamment en recherche d'une métamorphose, intime, politique et émotionnelle.. »

Léa Menahem

Distribution

Quentin Bardou

Formé au Conservatoire de Montpellier puis à l'ENSATT, Quentin Bardou suit notamment l'enseignement de Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Guillaume Lévêque, Giampaolo Gotti et Catherine Germain. En 2015, année de son diplôme, il travaille sous la direction de Daniel Larrieu, d'Anne-Laure Liégeois et d'Alain Françon, en compagnie de Dominique Valadié et Guillaume Lévêque. La même année, il rejoint l'ensemble artistique du CDN de Tours : dans ce cadre, il joue dans *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Jacques Vincey, ainsi que dans *Don Juan* de Molière dans une mise en scène de Gwenaël Morin. En 2018, il met en scène *Des Panthères et des oiseaux* (comédie romantique) de Théophile Dubus au festival WET°. Cette même année, il travaille notamment avec la cie Transports en Commun, ainsi que le Théâtre Joliette, à Marseille où il joue dans *L'Amour en (courtes) pièces*. En 2021, il joue dans la première mise en scène de Léa Menahem : *Cataquiem*, un texte de Philippe Delaigue pour 5 clowns.

Jimmy Marais

Jimmy Marais se forme au Conservatoire d'Angers puis à l'ENSATT, dont il sort diplômé en 2015. À sa sortie de l'école en 2015, Jimmy joue dans *L'École des femmes* de Molière, mis en scène par Armand Eloi. Il rejoint début 2016 La Fédération - cie Philippe Delaigue avec laquelle il crée *Tirésias*, écrit et mis en scène par Philippe Delaigue et *Les Petites Mythologies*, formes courtes découlant du spectacle *Tirésias*, jouées dans les établissements scolaires. Jimmy assure de nombreux ateliers en milieu scolaire, mais aussi dans des structures telle que l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB). En 2019, il joue dans *Les jeux de l'amour et du hasard* d'après Marivaux, mis en scène de Pascale Daniel-Lacombe. Il est distribué dans le spectacle *Le Mur*, écrit et mis en scène par Philippe Delaigue, et dans *Cataquiem*, mis en scène par Léa Menahem au sein de sa cie Transports en Commun.

Marie Menechi

Marie Menechi a commencé le théâtre en 2011 en rentrant au Cours Florent pour une année. Elle a ensuite poursuivi sa formation au Conservatoire du 5ème arrondissement à Paris avec Bruno Wacrenier, puis à l'ENSATT à Lyon, dont elle est sortie en juillet 2017. Nouvellement diplômée, elle est collaboratrice artistique sur *En réalités*, adapté de *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu et mis en scène par Alice Vannier de la Cie Courir à la Catastrophe, double lauréat du Prix 13/Jeunes metteurs en scène 2018 et lauréat du jury professionnel pour le Prix Célest'1. Toujours au sein de cette cie, elle joue dans plusieurs spectacles : *Alors j'éteins ?*, mise en scène Alice Vannier, à la Comédie de Valence en 2021 ; *Œuvrer son cri*, mise en scène Sacha Ribeiro, création au Théâtre des Célestins (Lyon) en 2022, *La Folie*, mise en scène Alice Vanier, création au Théâtre du Point du Jour (Lyon) en 2022. Depuis l'automne 2020, elle travaille également avec La Fédération en jouant dans plusieurs pièces du répertoire des *Petites Mythologies*.

Léa Menahem

Cf *Biographie* p.15

Auteurs

Marion Aubert

Marion Aubert est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle. Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Marion Aubert répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le CDR de Vire, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, La Cie le souffleur de verre (Julien Rocha et Cédric Veschambre), David Gauchard, Alexandra Tombelaïm, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Philippe Goudard, Babette Masson, Matthieu Cruciani, Marion Levy...

Ses pièces sont éditées chez Actes-Sud Papiers, et créées par sa compagnie – dont *Phaéton* paru en 2008, qui intégrera *Les Petites Mythologies* mises en scènes par Philippe Delaigue. Marion Aubert est marraine de la promotion 26 de la Comédie de Saint-Etienne. Elle est membre fondatrice de la Coopérative d'écriture initiée par Fabrice Melquiot. En 2013, elle reçoit le Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD. En 2016, elle est honorée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2019, elle reçoit le prix spécial du Jury *Women for future* du journal La Tribune. De 2017 à 2020, elle est membre du Conseil d'administration de la SACD dans la commission théâtre. Marion Aubert est également comédienne.

Perrine Gérard

Perrine Gérard, après un Master de Lettres Modernes, intègre le département d'Écriture Dramatique de l'ENSATT. En 2013, elle participe à l'élaboration collective du *Grand Ensemble*, seize pièces courtes, mises en scène par Philippe Delaigue, et à la *Mousson d'Hiver* avec *This is not a Witch Hunt*, pièce pour adolescents. Elle est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour sa pièce *Holy Violets*. Depuis 2014, elle travaille avec Julie Guichard et la compagnie Le Grand Nulle Part : *Partie Remise* et *À ceux qui restent* pour le Festival de Caves, adaptation et création de *Du schnaps et de la poudre* d'après Georg Büchner et *Les Ours* d'après Tchekhov. En 2017, sa pièce, *Blue Lagoon Social Club*, est présentée au festival En Acte(s). Elle écrit pour Philippe Delaigue *Twins*, une des petites mythologies autour du spectacle *Tirésias* et participe au projet *Lieux Secrets* avec *Gris*, pièce déambulatoire sur la période de l'occupation à Villeurbanne, mise en scène par Maxime Mansion. Sa pièce *Nos Cortèges* est montée dans une mise en scène de Julie Guichard au TNP en 2017. Pour 2018, *Gris* fait l'objet d'une reprise au Rize à Villeurbanne, *La Largeur du Bassin* est créée au Poche à Genève dans une mise en scène de Lucille Carré. *Meute*, une commande de la compagnie Le Grand Nulle Part, est programmée au TNP en Janvier 2019.

Pierre Koestel

Après des études littéraires et une formation en art dramatique, il intègre en 2013 la première promotion du master de Création littéraire de l'Université Paris 8, mis en place par Olivia Rosenthal et Lionel Ruffel, puis le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT en 2015, co-dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet. En 2018, il écrit *Loud*, mis en lecture par Grégory Faive dans le cadre de la 19e édition du Festival Regards Croisés à Grenoble. Pour les Fictions de France Culture, il adapte *Les Métamorphoses* d'Ovide, présentées en lecture publique lors de la 72e éditions du Festival d'Avignon, dans une réalisation de Sophie-Aude Picon. Au cours de la saison 2018-2019, il collabore avec l'Anima Compagnie (Laval, Mayenne) et écrit *Les Ecoœurchées*, une pièce destinée aux adolescents et librement inspirée du conte de *Cendrillon*. La même année, il co-crée la compagnie du *Bruit qui grouille* à Lyon, pour laquelle il écrit *Les Insomniques*. Entre 2013 et 2015, il est responsable du comité de lecture de la revue *Bruit du monde*, créée par Pauline Peyrade. Il anime également des ateliers d'écritures (USEK au Liban, Université Stendhal de Valence et auprès de collégiens et lycéens dans le cadre du projet *Reines* initié par Pauline Peyrade et les Scènes du Jura). En 2020, il répond à une commande de La Fédération : il écrit *Elio*, une courte pièce inspirée du conte de *Pinocchio*.

Magali Mougel

Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le théâtre National de Strasbourg. Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre. Parce qu'elle est persuadée que la place de l'auteur est avant tout dans le théâtre, au cœur du processus de création, elle collabore avec de nombreuses compagnies et théâtres, et elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande d'écriture. Elle écrit entre autres, en 2015-2016, pour J. Bert (*Elle pas princesse Lui pas héros*), pour S. Delattre (*Poudre Noire*) ou pour B. Guiton (*Cœur d'acier*). Depuis 2015, elle ouvre de nouveaux champs de collaboration en tant que dramaturge et collaboratrice artistique pour les metteuses en scène H. Soulié et C. Javaloyès ou avec le sculpteur E. Champion. Ses textes *Erwin Motor*, *Dévotion*, *Guerillères ordinaires*, *Suzy Storck*, *Penthy sur la Bande* sont édités chez Espaces 34 et *Elle pas Princesse Lui pas Héros* chez Actes Sud / Heyoka Jeunesse. À la demande de Philippe Delaigue, elle écrit *Nuit d'été* qui sera créé en 2017 dans le cadre des *Petites Mythologies* jouées devant de nombreux collégiens et lycéens. Dans le cadre de son association avec les Scènes du Jura et avec Culture Commune Scène Nationale de Loos en Gohelle, elle poursuit son projet d'écriture entamé avec le recueil *Guérillères Ordinaire*, articulant son travail sur ces territoires autour de trois thématiques : *Femmes*, *Nature* et *Politique*.

Julie Rosselo-Rochet

Ses pièces sont publiées aux éditions de l'Entretiens et chez Théâtrales, certaines sont traduites. Ses poèmes sont publiés dans des recueils collectifs. Ses textes ont été travaillés, ont fait l'objet de mises en scène ou de réalisations radiophoniques pour France Culture par différents artistes, Blandine Masson, Lucie Rébéré, Christian Taponard, Julie Guichard, Fabrice Gorgerat, Marcel Bozonnet, Anne Alvaro, Alexandre Plank, Eloi Recoing, Emilie Valantin, Guillaume Fulconis, Jacques Taroni, Nelly Pulicani, Dominique Laidet... Elle intervient ponctuellement au sein d'écoles supérieures d'arts (ENSATT, Lyon, HETSR, Lausanne, STA, Shanghai, ENAT, Mexico) et accompagne des ateliers d'écriture. Elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche, 2017-2020) et artiste associée au Théâtre de Villefranche avec Lucie Rébéré avec qui elle codirige la compagnie La Maison. Elle est également docteure en études théâtrales (Université Lyon II). Ses recherches portent sur des femmes de théâtre françaises du XIX^e siècle ayant convoqué le théâtre comme un médium d'expression et un espace de propositions politiques. À l'invitation de La Fédération, elle a écrit *Louyetu*, une pièce qui se propose de revisiter le mythe du lycanthrope.

7 rue Alsace Lorraine 69001 Lyon
www.lafederation.net

Direction artistique
La Fédération
Philippe Delaigue
philippe.delaigue@lafederation.net

Direction artistique
Cie Transports en Commun
Léa Menahem
leamenacelli@gmail.com

Co-direction
Administration, production, diffusion
Marine Dardant-Pennaforte
04 72 07 64 08 — 06 70 63 98 97
m.dardant-pennaforte@lafederation.net

Diffusion
Audrey Vozel
04 72 07 64 08 — 06 13 71 93 67
lafederation@lafederation.net

